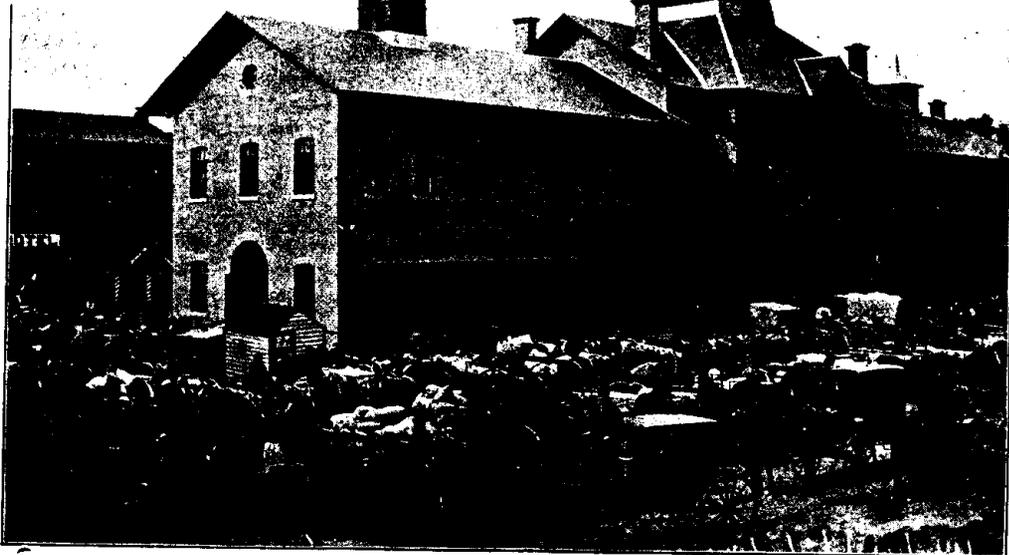


HOTEL-DE-VILLE  
de la Cité de  
SAINT-HYACINTHE



## LETTRE A ROSE

Rose, ma chère,

Montréal, juillet 1901.

Je prends aujourd'hui une grande détermination. Vous allez vous moquer, sachant ce qu'il advient d'ordinaire de mes déterminations, lorsqu'elles sont grandes.

Le fait est que, ce soir là, vous savez, j'avais l'intention bien arrêtée de me détruire ; pensez donc, ne plus vous voir ! Vos parents, en décidant la chose, avaient été bien durs pour moi. Mais vous-même, je vant mon grand malheur, aviez été indulgente ; mon découragement vous avait fait trouver des bontés pour moi. Aussi, en vous quittant, je me rappelai ces douces choses, et loin de vouloir fuir la vie, je me pris à l'aimer, et m'en fus coucher tout simplement. J'avais aussi le souvenir de certaines larmes que j'avais vues briller dans votre grand œil noir... Oh ! comme je me serais délicieusement enivré de ces pleurs... Madame votre mère—qui n'est pas tendre pour moi—dira peut-être, qu'en fait de liqueur, il me serait profitable de n'en connaître jamais d'autres... A vrai dire, mes histoires de boissons douces étendues d'eau ne sont peut-être pas très exactes... Mais les excès qu'on m'attribue si généreusement sont exagérés aussi. Soit dit en passant. D'ailleurs, chère petite, je sais que vous êtes fixée là-dessus, et que vous ne vous alarmez pas outre mesure, ayant, sur certains points, la largeur de vue de monsieur votre père.

Quoi qu'il en soit, je n'oublierai de longtemps l'altération de vos traits, votre excessive pâleur, vos pauvres yeux battus, lorsque, le lendemain, à bonne heure, je vous vis venir, rue Notre-Dame ; votre démarche fébrile, votre hâte, tout en vous dénotait la plus vive inquiétude. J'en fus vivement alarmé, ou bliant sottement que ma lugubre détermination de la veille était cause de votre gros chagrin. Tout joyeux, j'accourus à vous, la main tendue. Mais vous étiez là, hésitante, avec, dans le regard, un grand trouble, quelque chose comme un peu d'effroi, un peu de doute, et beaucoup d'amour, bonne petite ! N'y comprenant rien, je restai stupide, j'oubliais que vous étiez en droit de vous demander si vous aviez devant vous l'ombre de moi-même, toute couverte d'ajoncs, d'herbes marines, et ruisselante du plongeon homicide qui devait, à mon dire, finir mes maux. En vérité, je devais avoir l'air bien sot, car, n'y tenant plus, vous éclatâtes de rire... Nonobstant, ma chère, une chose bien sûre est que, si j'allais vous perdre, ou si vous n'alliez plus m'aimer, ce qui serait pour moi malheur bien grand, je n'aurais plus le courage de vivre. Je me laisserais mourir, mais, cette fois, par les voies ordinaires.

Ma détermination est donc celle-ci : Je veux vous écrire. A fait, je suis bien bon, vous l'aviez déjà deviné.

Depuis quatre grandes semaines que je ne vous ai plus, vous comprendrez aisément ce que j'ai souffert. Je me suis demandé où vous pouviez être. Ne vous trouvant plus ici, j'ai pensé, avec un rare bon sens, que vous aviez dû fuir, par ces jours de chaleur, le cloaque de nos rues et la pestilence de notre métropole. Mais où ?... c'est ce que j'ignore.

J'ai expédié un nombre incalculable de lettres, dans toutes les directions. Toutes me reviennent aujourd'hui, l'une après l'autre, barriolées, étiquetées, m'instruisant qu'elles sont allées choir au département des lettres mortes, à Ottawa. Pauvres missives... si brûlantes, si pleines de vie, et mourir là ! J'enrage quand je pense à ces messieurs du gouvernement, ce qu'ils ont dû gloser en étei-

gnant l'incandescence de ma prose. Mais ils ne sauront jamais comme vous êtes charmante : je suis vengé.

Charmante ! en vérité vous l'êtes, ma belle enfant. Et quand j'aurai les écus de Monsieur votre père—diable ! voici une bien mauvaise phrase, trop grosse d'anticipation—si j'avais les écus—au fait ce n'est pas mieux. Je disais donc que si j'avais autant d'écus que Monsieur votre père—ce mot "autant" n'a l'air de rien, et m'évite peut-être un malheur...—j'écrirais le volume de vos perfections. Mais, vous comprenez que dans les colonnes d'un journal... à tant la ligne... Enfin, je suis obligé de me restreindre.

A tout événement : un conseil. Si vous êtes en bas de Québec, ou en haut de Montréal, à Old Orchard, au Nord, au Sud, enfin où sais-je moi ? enivrez-vous d'air pur, goûtez-vous de santé, mais... sans excès. Faites cela pour moi. Une santé trop robuste, qui s'étale, c'est encombrant. A preuve : au Parc Sohmer où j'allai hier, j'étais borné en front, comme disent les notaires, par une dame trop... bien portante, avec un chapeau,—vous savez, ces chapeaux ?... enfin, trop bien portant aussi. Je ne vis rien, ou à peu près.

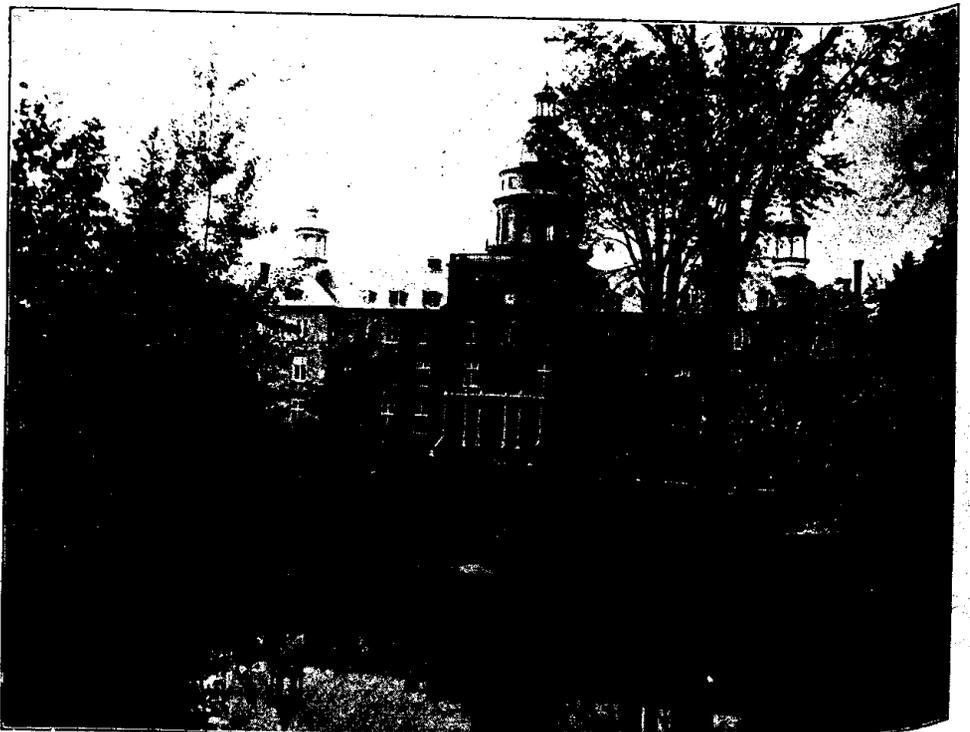
Il y avait d'ailleurs, au programme, certaines évolutions de chiens et singes qui ne m'intéressaient guère. Je suis peu friand de ce spectacle. Au surplus, cela m'attriste de voir cette tendance des bêtes à devenir de plus en plus intelligentes, tandis que certaines personnes de nos connaissances baissent. C'est à croire à la transmission de l'esprit, sinon des âmes.

Le chant d'une demoiselle Taylor a soulevé de maigres applaudissements. Belle, quoique blonde, certains de ses pas chorégraphiques ont néanmoins piqué la curiosité de la foule, et j'ai cru comprendre, au trémoussement d'un vieux monsieur, mon voisin, qui oscillait de droite à gauche pour mieux voir, que cette dame, Dieu me pardonne ! montrait ses mollets. Au reste, c'était le plus intéressant et du chant et de la chanson. Les acrobates Danmann m'ont autrement plu. Quelle vigueur ! ma chère, et quels muscles !

La musique, comme toujours, a été bonne, bien que le menu de mercredi ne m'ait pas paru le meilleur de cette semaine. Le directeur préside à l'exécution de ces divers morceaux avec un grand sens artistique. Ocellier nous a bien donné : *Lorsque ma main frémit* et *Après l'hiver*, d'Ernest Lavigne. Un peu travaillées, ces mélodies, mais bien jolies. Il en est d'autres du même auteur, plus simples, et qui ne sont pas à dédaigner non plus : Je veux parler des premières, et, parmi, *Ton premier bouquet*, vous savez, que vous chantez si bien ?

Galland, le portraitiste instantané, n'est pas banal. C'est plaisir de voir cette pâte d'argile s'animer sous ses doigts. Il sort de cette glaise les figures les plus cocasses ; il en est de bien charmantes aussi. Il a vite fait de changer, d'un tour de main, une face d'affreux pochard en masque impassible de Napoléon. C'est le cas de se rappeler que les *tramps*, comme les héros, sont, après tout, de la même pâte.

En le voyant façonner ainsi, sous nos yeux, je me rappelais vaguement la scène, déjà ancienne, du grand Ouvrier travaillant l'ébauche de son chef-d'œuvre. Car il est exact que le Créateur, avant d'entreprendre la femme, voulut se faire la main, et M. Adam, pétri de limon, n'était, en somme, que le brouillon de notre grand-maman. Il est incontestable, aussi, qu'Eve est de plus noble provenance, car elle émana de la côtelette d'un homme, premier du genre.



LE COLLÈGE DE SAINT-HYACINTHE